

044	UTBM Service communication	L'EST REPUBLICAIN	8 avril 2022
		MONTBELIARD	Ma thèse en 180 secondes

Ma thèse en 180 secondes : Anaïs Perrichet en demi-finale nationale

C'est un grand jour pour Anaïs Perrichet. Ce vendredi, la jeune doctorante de 25 ans, originaire du Montbardois, tentera sa chance à Paris lors de la demi-finale nationale du concours Ma thèse en 180 secondes ; concours dans lequel elle s'est illustrée en mars lors de l'étape régionale.

C'est ce vendredi 8 avril qu'Anaïs Perrichet défendra les couleurs de sa région à Paris lors de la demi-finale nationale du concours Ma thèse en 180 secondes. Un concours que la jeune femme de 25 ans, originaire du Montbardois, prépare depuis des mois et au cours duquel elle s'est déjà illustrée il y a quelques jours lors de l'étape régionale à Belfort où elle a décroché le second prix du jury.

Le traitement du cancer en ligne de mire

Une belle récompense pour la jeune doctorante qui évolue actuellement au laboratoire Lipides nutrition cancer à Dijon. « C'est vraiment un univers qui me plaît, qui me donne envie d'aller plus loin et de poursuivre mes études. J'ai donc décidé de me lancer dans une thèse qui portera sur l'efficacité de la chimio immunothérapie dans le cancer. J'ai choisi d'axer mes recherches



Anaïs Perrichet lors de finale régionale à Belfort qui a réuni plus de 500 personnes, dont 300 lycéens. Photo François JOUFFROY/UTBM

sur la molécule IL-1 bêta afin de bien cerner son rôle, savoir si elle est plutôt bonne ou mauvaise dans le traitement du cancer du poumon et voir, enfin, de quelle manière l'utiliser ou la supprimer en fonction de son intérêt », explique Anaïs Perrichet, qui poursuit sa deuxième année de recherches.

Un vrai challenge à relever

« Présenter le travail déjà mené lors de ce concours me semble intéressant », souligne-t-elle. Un travail tellement bien avancé qu'il est d'ailleurs prévu que la jeune femme publie prochainement un article sur

GROS PLAN SUR LE CONCOURS

Ma thèse en 180 secondes est un concours international qui permet aux doctorants francophones, de toute spécialité (droit, sciences humaines, médecine...) de mettre en avant les résultats de leurs recherches lors d'une présentation à l'oral. Un concours qui présente une double difficulté, puisque ce travail doit être exposé de manière claire et concise, sur scène et en direct, à un public de non-initiés, avec l'appui de seulement une diapositive, mais qui, en plus, ne doit pas excéder les trois minutes de prise de parole. Un bon moyen pour le jeune doctorant d'apprendre à vulgariser son travail de recherches pour le partager avec le plus grand nombre et rendre son résultat accessible.

le sujet dans une revue scientifique.

« Ce concours, Ma thèse en 180 secondes, j'y pensais depuis un moment, mais j'attendais d'avoir suffisamment avancé dans mes recherches pour pouvoir le tenter et apporter quelque chose au public, et ce, même s'il me reste encore un an et demi de travail. C'est un vrai challenge de monter sur scène et de présenter son travail à des non-initiés en seulement trois minutes. Cela nous oblige à prendre de la hauteur sur notre projet, à avoir une approche différente de celui-ci... C'est aussi cet aspect-là qui est intéressant, tout comme le fait de pouvoir le partager avec d'autres personnes », indique la doctorante qui a suivi une courte formation avant de tenter la finale régionale.

« J'ai été présélectionnée parmi 22 candidatures, et je termine à la deuxième place du concours », note celle qui a ainsi pu décrocher son ticket pour la demi-finale nationale, ce vendredi. « Gagner ? Oui, ce serait un plus, mais je compte surtout profiter à fond de cette expérience. Pour moi, être allée jusque-là est déjà très positif. » Verdict samedi.

Élodie BIDAULT

58

C'est le nombre de candidats qui participeront à cette demi-finale nationale à Paris, à l'issue de laquelle seuls 16 d'entre eux seront sélectionnés pour la finale prévue en juin.